

# GABRIELLE POULIN

## mouvoir la fracture



### INVITATION

Rencontre avec l'artiste

Performance

Installation *in situ*

**Samedi 29 avril 2023**

Rendez-vous : Ferme Héritage Miner

100, rue Mountain, Granby (Québec)

**14 h**

Marche vers le cimetière Pinewood



Photos : © Gabrielle Poulin et 3<sup>e</sup> impérial, centre d'essai en art actuel. Grande image du recto, extraite d'une documentation vidéo.

mouvoir la fracture

## GABRIELLE POULIN



*Il m'arrive régulièrement de prendre la route, je l'emprunte pour les activités du quotidien et pour aller profiter de la nature. Sortir, prendre l'air. Comme pour ouvrir les valves d'un stress citadin asphyxiant. Cependant, il réside en ces évasions une funèbre dichotomie. En effet, sur la route, se trouve sans cesse la mort : rats, laveurs, porcs-épics, marmottes, mouffettes, taupes, oiseaux et autres. Ces violences parsèment le chemin tout en menant vers des lieux amènes, voire sublimes. C'est ainsi qu'en quête de reconnexion, une déconnexion s'amorce. Au volant, en route vers un horizon plus vert, je suis sans cesse témoin de mon propre sillage perturbateur.* Gabrielle Poulin

Touchée par les répercussions qu'entraîne la fracture du territoire sur les habitats et les déplacements de la faune et par l'augmentation croissante d'animaux morts sur les routes, Gabrielle Poulin a créé le projet *mouvoir la fracture*. Fondé sur un désir de réconciliation et misant sur l'empathie, son projet constitue à la fois un rite, un manifeste et une performance. Il se compose d'actions qui se déploient sur le territoire, dans la communauté et sur le web, et qui sont reliées pour contribuer à *fracturer la mouvement et commémorer la fracture*. En d'autres termes, retourner l'effet pervers de la vitesse engendré par la circulation et le transport routier en se donnant le temps de porter une attention bienveillante aux vies animales perdues et laissées pour compte.



Arpentant des routes passantes à vélo, en voiture ou à pied, l'artiste se met en quête de dépouilles auprès desquelles, pour un bref instant, un geste commémoratif est improvisé et accompagné de la plantation symbolique et éphémère d'un petit drapeau blanc brodé à la main. Ces gestes relèvent de l'intime et du furtif et se présentent comme des offrandes tout en suscitant occasionnellement des rencontres avec des gens qui habitent près des sites d'intervention. Sur chaque drapeau sont discrètement brodés des mots extraits de conversations ainsi que des points et lignes représentant la localisation cartographique des sites. Le choix du médium de la broderie appuie concrètement l'acte de « prendre soin » qui est au cœur du projet. Chaque drapeau est fabriqué avec un tissu blanc chatoyant et brodé de fil blanc, en référence au symbole de paix universel. Ce drapeau commémoratif contribue à suggerer métaphoriquement un cessez-le-feu.

Pour étendre le projet à un plus vaste territoire et avec l'espoir de générer un mouvement collectif, Gabrielle Poulin crée une cartographie commémorative et participative sur le web et lance un appel à participation. D'une part, elle-même y dépose les points de géolocalisation et le témoignage de ses interventions. D'autre part, elle invite les gens à y signaler les dépouilles animales aperçues sur la chaussée, aux abords des routes ou dans les fossés, et à partager leurs observations et leurs récits.

Au cours de ses séjours en résidence, Gabrielle Poulin est allée à la rencontre de personnes pour s'ouvrir à leur savoir-faire, à leur rapport à la vie animale ou à leur expérience du deuil. Elle a rencontré un taxidermiste, participé à une séance de broderie avec le Cercle des fermières. Avec l'aide d'une animatrice à la vie spirituelle et culturelle, elle a conçu un atelier de performance pour des écoliers. Elle a progressivement constitué un « gestier » commémoratif auquel elle puisera pour créer une dernière intervention et célébrer les liens fondamentaux qui unissent animaux humains et non-humains. Cette fois, le public est convié.

Ce projet a été réalisé dans le contexte d'une résidence de coproduction en art infiltrant, d'août 2021 à avril 2023.

**3<sup>e</sup> impérial, centre d'essai en art actuel** est voué à une exploration interdisciplinaire et contextuelle des arts visuels prenant pour assises la quotidienneté et la proximité avec les communautés. Ses activités – création, production, diffusion, pensée et écriture critiques, édition, résidence d'artistes et de chercheurs – se fondent sur la collaboration et la rencontre des savoirs et d'expériences pour soutenir et mettre en œuvre des projets d'art public qui s'inscrivent et se diffusent dans des particularités territoriales et humaines.

**Équipe** Danyèle Alain, direction générale et artistique / Marie-Claude De Souza, direction de la production et coordination / Estela López Solís, communication / Mélanie Binette, production / Kéno Beuregard, assistance à la production et à la coordination / Swann Bertholin, soutien technique / Stéphanie Lagueux, webmestre.

**Conseil d'administration** Guillaume Boudrias-Plouffe, Romeo Gongora, Michèle LeBlanc, Maria Hoyos, Dominic Marcil, Mikis Allyson Jean-Hébert.

**Remerciements** Toutes les personnes rencontrées sur les routes arpentées par l'artiste, dont Carmen, Delphine, Geneviève, Guyalaine, Line, Marie-Josée et Gaétan, Michel, Nathalie, Sylvie, Caroline, Éric, Daniel; Mario Briet, taxidermiste et Denis le trappeur; les personnes ayant contribué aux signalements en ligne; celles rencontrées sur les sentiers des BoiséS Miner; Judith Cusson, Sandra Simard, sa classe de 6<sup>e</sup> année et la direction de l'école du Phénix; Cercle de Fermières Sainte-Famille-de-Granby, Société d'histoire de la Haute-Yamaska, Cimetièrie Pinewood, Réverend David Fine, Caroline Boileau et son groupe de discussion, Maxence Gras, Fanny Brossard-Charbonneau, Rosalie Laddouceur, Fanny Fortin-Dellemare, Chloë Baril-Chassé.



Gabrielle Poulin est une artiste multidisciplinaire dont le travail est partagé entre la pratique de la performance et le travail de comédienne. Sa démarche aborde les relations aux animaux non-humains comme tremplin pour parler de collectivité, d'amour et de résilience. Elle est diplômée en interprétation à l'Ecole nationale de théâtre du Canada (2017) et cumule diverses formations (traitement d'image, herboristerie, techniques de jeu, etc.). Ses performances ont été présentées à la Fondation Dalíng (Montreal) et in situ dans divers contextes urbains.  
Gabrielle Poulin est une artiste multidisciplinaire qui arpente les routes arpentées par l'artiste, dont Carmen, Delphine, Geneviève, Guyalaine, Line, Marie-Josée et Gaétan, Michel, Nathalie, Sylvie, Caroline, Éric, Daniel; Mario Briet, taxidermiste et Denis le trappeur; les personnes ayant contribué aux signalements en ligne; celles rencontrées sur les sentiers des BoiséS Miner; Judith Cusson, Sandra Simard, sa classe de 6<sup>e</sup> année et la direction de l'école du Phénix; Cercle de Fermières Sainte-Famille-de-Granby, Société d'histoire de la Haute-Yamaska, Cimetièrie Pinewood, Réverend David Fine, Caroline Boileau et son groupe de discussion, Maxence Gras, Fanny Brossard-Charbonneau, Rosalie Laddouceur, Fanny Fortin-Dellemare, Chloë Baril-Chassé.